

Dispositif imposant à St-Moritz page 4



Coach de section
Une fonction pivot
à l'ASS

page 18

Neuenegg
Naissance
d'une section

page 22

Grisons
Nouvelle
présidente

page 27

PRO-TENT MODUL 4000 LE DOMICILE MOBILE DU SAMARITAIN



Offre spéciale
avec impression selon image

Dimensions de la tente 6,0 x 3,0 m
Prix normal CHF 5'324.-
Rabais samaritain 25% CHF 1'331.-
Offre spéciale* CHF 3'993.-



Dimensions de la tente 4,5 x 3,0 m
Prix normal CHF 4'721.-
Rabais samaritain 25% CHF 1'181.-
Offre spéciale* CHF 3'540.-

* Prix y compris impression selon image
Les contrepoids, les connecteurs au sol, le mât de drapeau ainsi que les frais de transport et la TVA de 8 % ne sont pas compris dans le prix.



Solution de transport pratique : sac doté de grosses roulettes

Le domicile mobile des samaritains Pro-Tent MODUL 4000 présente de nombreux avantages :

- > **subdivision de l'espace selon besoins**
- > **montage rapide**
- > **imperméable au vent, opaque, verrouillable**
- > **3 dimensions standard, cloisons diverses**
- > **fabriqué par la fondation BSZ**, certifiée ISO9001**

** Atelier protégé

Saisissez l'occasion et profitez de notre offre promotionnelle réservée aux samaritains. Elle est limitée dans le temps.

PROTENT
S W I T Z E R L A N D

Éditorial

« *Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.* »

Les Africains ont des trésors de sagesse qui dénotent une sensibilité à l'égard du rôle essentiel de la communauté que nos sociétés hyper-individualisées tendent à oublier. Chez nous, on favorise plutôt le « on est jamais aussi bien servi que par soi-même » et dans certaines situations, c'est la meilleure solution. Mais c'est aussi souvent par impatience que nous renonçons à une approche collective d'un problème qui permettrait pourtant des aboutissements plus riches.

L'organisation centrale de l'ASS vient d'introduire la nouvelle fonction de coach de section. Elle est destinée à mettre de l'huile dans les rouages et à favoriser les échanges non seulement au niveau d'un échelon, mais aussi entre les échelons du mouvement samaritain (p. 18). Cette initiative abonde dans le sens de nos amis africains dans la mesure où elle relève d'une culture du dialogue et de la communauté.

L'hiver est venu bien tard et s'est montré fort capricieux. Certains samaritains jurassiens ont d'ailleurs vu fondre leurs projets sous les coups de butoir du foehn et de la pluie. C'est dommage, mais c'est ainsi. En revanche, les responsables d'un groupe Help valaisan avaient assuré leurs arrières afin que l'exercice prévu dans la neige puisse bien avoir lieu (p. 24). « Il faut tout un village pour qu'un enfant grandisse », cette autre sagesse qui nous vient de l'hémisphère Sud, les samaritains la mettent en pratique avec bonheur.



Chantal Lienert

Reportage

04 Service de longue haleine à St-Moritz

Après quatorze ans, les championnats de ski alpin se déroulaient à nouveau à St-Moritz (GR). Dans les coulisses, une planification minutieuse et de nombreux volontaires ont permis d'assurer le bon déroulement de la manifestation.

En savoir plus

10 Les blessures au genou, à la jambe et au pied

Cette troisième et dernière partie de notre série d'articles sur les blessures articulaires des membres inférieurs fournit aux samaritains un outil leur permettant d'évaluer la gravité des blessures à la cheville et de prendre les mesures nécessaires.



Vie moderne

18 Coach de section ASS

Créer un climat de confiance, écouter, déceler les besoins et trouver des solutions ensemble, le coach de section occupe une fonction pivot au sein du monde samaritain. Cette personne est à l'interface entre les sections, l'association cantonale et l'organisation centrale.



21 Nouveaux imprimés publicitaires

Suite à l'entrée en vigueur des nouveaux règlements et directives de l'IAS ainsi que l'introduction du nouveau moyen didactique, l'offre de cours des samaritains a été remaniée et les imprimés présentant les cours standard ont été entièrement revus.

Sections et associations

24 Nouvelles des samaritains en Suisse romande

Agenda

28 Vos rendez-vous !

Service de longue haleine à St-Moritz

Après quatorze ans, les championnats de ski alpin visant à couronner les meilleurs athlètes dans plusieurs disciplines se déroulaient à nouveau à St-Moritz (GR). Dans les coulisses, une planification minutieuse et de nombreux volontaires ont permis d'assurer le bon déroulement de la manifestation. Des samaritaines et des samaritains étaient également de la partie.



Le décor était grandiose.

Texte et photos : Florian Marti/cli

La foule jubile. Une Guggenmusik joue à tue tête. Le public brandit des drapeaux, des cloches sonnent et le speaker manque de perdre sa voix, tellement il est euphorique. Un record a encore été battu. Les coureurs

sont accueillis avec enthousiasme à l'arrivée à Salastrains. Les compétitions du Championnat du monde de ski alpin à St-Moritz battent leur plein.

Depuis le lancement de la manifestation en 1931, organisée toutes les années impaires à partir des années 1980, c'est la cinquième

fois que la compétition se déroule en Haute-Engadine. Et comme par le passé, les samaritains sont de la partie. En raison de sa durée, le service a dû être organisé longtemps à l'avance. « Cela a donné beaucoup de travail », nous raconte Edith Millar. Elle est responsable du service médico-sanitaire de la



La plupart des samaritains patrouillaient dans les zones fortement fréquentées.

section des samaritains St-Moritz – Sils – Silvaplana et a consacré plusieurs semaines à la préparation si on met les heures de travail bout à bout.

Il s'agissait notamment de vérifier les qualifications des samaritaines et des samaritains intéressés à participer, d'établir les horaires de service et, en collaboration avec l'organisateur, de prévoir les hébergements pour les secouristes qui venaient de loin. Pendant la manifestation elle-même, Edith Millar était en outre l'interlocutrice des ambulanciers et du médecin responsable des courses.

Appel entendu

Pour être tout à fait précis, le travail avait commencé il y a une année déjà, alors que la finale de la Coupe du monde s'est déroulée à St-Moritz. « C'était en quelque sorte la répétition générale pour les Championnats du monde », estime Edith Millar. Cependant, cette année, il a fallu prévoir un nombre considérablement supérieur de secouristes pour assurer la manifestation du 6 au 19 février, car on attendait un public bien plus nombreux. Les membres des sections locales ne pouvaient pas y suffire, d'autant plus qu'à la même période se déroulent les traditionnels courses de chevaux sur le lac gelé de St-Moritz dont le service médico-sanitaire est également assuré par les samaritains.

C'est ce qui a incité la responsable de lancer un appel aux volontaires dans les colonnes du journal, avec succès. « Après sa publication, le téléphone a sonné sans arrêt, la réaction était inespérée », se souvient Edith Millar. Finalement, ce sont une soixantaine de samaritains et de samaritaines qui étaient présents à St-Moritz, dont la moitié sont venus d'autres cantons. Certains ont

pris quelques jours de vacances pour pouvoir participer. Au total, les secouristes ont accompli mille six cents heures de service au cours des deux semaines.

Travail en patrouilles

Soudain, la radio grésille et on entend plus ou moins distinctement : « À patrouille < scène > de PC course, rendez-vous vers le grand écran, on signale une personne inconsciente. » Les deux samaritaines en grande tenue empoignent leur sac à dos et le défibrillateur et se rendent prestement sur place après avoir quittancé l'appel.

L'homme pris d'un malaise récupère rapidement, mais il est toujours très pâle. La

prise de tension semble normale et la glycémie aussi. Malgré tout, l'homme est invité à se rendre à l'infirmierie où un généraliste de la région s'occupe des personnes malades ou blessées. Le patient est installé avec précaution en position assise, son état semble stable. Après quelques minutes, les samaritaines l'accompagnent à l'infirmierie où d'autres personnes le prendront en charge.

La plupart des cas sont parfaitement bénins. Malgré tout, au cours de ces deux semaines à St-Moritz, plusieurs personnes ont été transférées à l'hôpital pour des investigations plus approfondies, voire évacuées en hélicoptère à l'hôpital de Coire. Après leur intervention, les deux samaritaines retournent à leur poste et signalent leur disponibilité au PC course.



Georg Hächler a répondu à l'appel dans le journal et ne regrette pas d'être venu.

Décharge des postes médicaux

Cette année, les samaritains sont pour l'essentiel organisés en patrouilles et veillent sur le public qui se presse dans la zone d'arrivée. Georg Hächler, de la section de Rapperswil (AG), fait lui aussi partie d'un binôme. Il compte parmi les nombreux samaritains à avoir répondu à l'appel dans le journal. « Je ne voulais manquer cet événement pour rien au monde. Dès que j'ai pris connaissance de l'appel, je me suis annoncé », explique ce skieur passionné. « Des Championnats du monde de ski dans ce décor féérique, c'est une expérience absolument unique ! »

Sur le plan professionnel, Georg Hächler travaille comme maître-nageur et l'hiver est consacré à des travaux de réfection. Cela ne lui a donc pas posé de problème de s'organiser. Dans son métier, ses connaissances de samaritain lui sont fort utiles. En général, il s'agit de bagatelles, mais il s'est déjà servi du défibrillateur avec succès et a également

réanimé un enfant. Dans le cadre de sa section, il n'y a pas tellement d'opportunités de participer à des services médico-sanitaires. Pour lui, la présence aux Championnats du monde est un véritable enrichissement.

En nous entretenant avec Georg Hächler, nous sommes fréquemment interrompus. Un cachet contre les maux de tête par ici, un pansement par là, et souvent le public souhaite tout simplement un renseignement. La plupart du temps, les samaritains peuvent régler les questions médicales et les patients repartent rassurés. Cela décharge formidablement les infirmeries et postes médicaux, car avec jusqu'à quarante mille visiteurs par jour, la cohue est importante et dans certains cas, les ambulanciers auraient de la peine à se frayer un passage.

Transport efficace

Mais s'il est tout de même nécessaire d'intervenir rapidement, la solution logistique a été soigneusement réfléchie. Pour les athlètes, qui font partie du groupe de personnes les plus à risque, des médecins ou des ambulanciers ainsi qu'un patrouilleur sont placés au bord des pistes. Certains médecins appartiennent à la Rega afin qu'en cas de nécessité,



Jusqu'à 40000 personnes par jour se pressaient pour célébrer les athlètes.

ils puissent tout de suite préparer la victime pour le treuillage. Dès qu'elle est en place dans le sac de sauvetage, l'hélicoptère s'approche de la piste et il suffit d'arrimer la personne pour l'évacuer. Ainsi, elle bénéficie de soins appropriés le plus vite possible et la course n'est interrompue que très peu de temps.

Pour les skieuses et les skieurs, un hélicoptère est à disposition sur l'aire d'arrivée et un autre se trouve à la base Rega de Samedan. Il convient d'y ajouter un second hélicoptère destiné à la prise en charge de blessés ou de malades parmi le public. Il assure aussi les interventions ordinaires en dehors de la manifestation.

Pour les samaritaines et les samaritains, le service aux Championnats du monde de ski ne se résume pas à quelques journées inoubliables en Engadine. Ils ont également engrangé beaucoup de nouvelles expériences, fait des rencontres et entretenu des contacts avec les autres organisations de sauvetage. Après deux semaines intenses, les secouristes sont fatigués, mais contents. Georg Hächler aussi était enchanté et déclare sans hésiter : « Aux prochains Championnats du monde je reviens en Engadine. »

Précisions

Un système de secours en prévision du pire

Au moment de planifier l'événement, on a estimé que jusqu'à quarante-cinq mille personnes se rendraient quotidiennement à St-Moritz. Au vu de cette foule considérable, les responsables ont imaginé un concept médico-sanitaire raffiné. Outre l'assistance aux skieurs et aux skieuses ainsi qu'aux membres du public ou aux innombrables volontaires et bénévoles, le scénario prévoyait également un événement entraînant une affluence subite de patients. Le dispositif était conçu afin de pouvoir faire face à plusieurs douzaines de blessés graves, par exemple si une tribune s'effondrait.

Dans un tel cas, sans préparation, les infrastructures médicales de la vallée seraient rapidement débordées. En Engadine, les centres hospitaliers sont à des distances respectables et l'arrivée en renfort d'ambulances supplémentaires prendrait un temps certain. Par ailleurs, l'évacuation d'un grand nombre de patients par hélicoptère n'est pas rapide et en cas de météo instable, cela pourrait même s'avérer impossible. Donc, en cas d'affluence de blessés, il fallait imaginer une solution sur place, au moins jusqu'à ce que leur évacuation vers un hôpital puisse être assurée.

Concrètement, les mesures suivantes ont été prises à St-Moritz. Dans la zone d'arrivée à Salastrains, on avait prévu une infirmerie ainsi qu'une unité sanitaire auxiliaire de l'armée appelée à donner un coup de main pour les « affaires courantes ». En cas de nécessité, on aurait pu installer ici entre vingt et trente personnes malades ou blessées. Si cela n'avait pas été suffisant, un local à proximité pouvait être équipé pour accueillir une centaine de patients supplémentaires. Et s'il avait fallu encore plus de place, on aurait pu convertir la tente abritant la cantine des volontaires et celle des VIP. En outre, dans l'espace dédié à honorer les vainqueurs, une unité sanitaire de l'armée était présente pendant les cérémonies, complétée par les patrouilles des samaritains.

L'armée mettait une centaine de couchettes à disposition dans le village, une seconde centaine pouvant être préparée au besoin. Finalement, il aurait encore été possible d'en installer quatre-vingts dans une salle de gymnastique. Le matériel pour toutes ces installations supplémentaires était stocké sur place ou dans la vallée. Pour l'évacuation des patients hors de la zone d'arrivée, deux ambulances étaient prêtes en tout temps. Dès qu'une des deux étaient en service, une autre était dépêchée en remplacement depuis la vallée en raison de la durée du trajet. Pour l'évacuation d'un grand nombre de blessés, outre les ambulances et les hélicoptères, trois wagons de chemin de fer étaient à disposition qui auraient permis de transporter environ cent cinquante patients.



Des proches et des amis d'Isabel, jeune leucémique vivant à Constance, ont lancé un appel à la solidarité avec l'action d'enregistrement.

Transfusion CRS Suisse

Grosse vague de solidarité

En janvier 2017 a eu lieu à Constance une action d'enregistrement couronnée de succès en faveur d'Isabel, atteinte de leucémie, et d'autres patientes et patients. De telles actions contribuent à sensibiliser la population au don de cellules souches du sang.



Solidarité énorme : plus de 2000 personnes intéressées ont répondu à l'appel à l'enregistrement.

Les samaritaines et samaritains sont des partenaires importants de Transfusion CRS Suisse pour le don de sang. En outre, ils s'investissent toujours davantage dans la sensibilisation au don de cellules souches du sang. Ainsi, les années passées, les sections de samaritains furent nombreuses à s'engager lors du « jour de l'action » pour informer la population dans toute la Suisse sur le don de cellules souches du sang.

Action d'enregistrement couronnée de succès

L'exemple d'Isabel, jeune leucémique vivant à Constance, révèle à quel point il est important de mieux faire connaître le don de cellules souches du sang. Son seul espoir de guérison résidait dans une transplantation de cellules souches du sang. Après avoir reçu le diagnostic bouleversant, ses proches et ses amis se sont mobilisés et ont organisé fin janvier 2017 une action publique d'enregistrement au Bodenseeforum à Constance. Transfusion CRS Suisse et le registre

allemand des donneurs de moelle osseuse, la Deutsche Knochenmarkspenderdatei (DKMS), se trouvaient sur place pour enregistrer des donneurs de cellules souches du sang des deux pays.

Le sort de la jeune femme a ému beaucoup de gens et la solidarité fut immense : plus de 2000 personnes de Suisse et d'Allemagne ont répondu présent à l'appel et se sont fait enregistrer. Par ailleurs, des fonds ont été collectés lors de ventes de pâtisseries et de tombolas grâce à l'aide inlassable de volontaires.

Peu après l'action, Isabel a reçu la nouvelle réjouissante : on lui avait trouvé un donneur approprié !

Texte et photos : Transfusion CRS Suisse

Informez sur le don de cellules souches du sang – lors du Jour de l'action 2017

Pour beaucoup de patients atteints d'une maladie sanguine comme la leucémie, la transplantation de cellules souches du sang représente le seul espoir de guérison. Plus il y a de personnes inscrites au registre, plus la chance est élevée qu'on trouve un donneur approprié. C'est pourquoi les actions de sensibilisation comme le « jour de l'action » sont si importantes. Cette année, le « jour de l'action » aura lieu simultanément au « World Marrow Donor Day » le 16 septembre. De plus amples informations seront publiées dans la prochaine édition.

Soutien efficace

Pour TEXAID, il est important que la collecte de textiles usagés et le recyclage obéissent à des critères écologiques, économiques et sociaux. C'est pourquoi l'entreprise a soumis ses systèmes de collecte à examen et trouvé une solution prometteuse pour remplacer les collectes porte à porte. Les samaritains aussi en bénéficieront.

1. Depuis plus de trente ans, TEXAID et les sections de samaritains font équipe avec succès. Quel bilan tirez-vous de cette collaboration et quel en est l'aspect le plus important à vos yeux ?

Au début, les vêtements et chaussures dont la population ne voulait plus étaient pour l'essentiel récoltés dans des sacs déposés sur la voie publique. Les samaritains nous donnaient un fier coup de main pour récolter ces sacs. Les sections étaient indemnisées pour ce travail et cet argent entraînait dans leurs caisses. Afin de répondre aux évolutions de la société et de permettre à la population se défaire des textiles usagés en tout temps, TEXAID a introduit la collecte par conteneurs et diminué progressivement les collectes porte à porte.

Aujourd'hui, le plus gros des vêtements usagés sont déposés dans les conteneurs. Beaucoup de sections nous ont soutenus pour trouver des emplacements appropriés et s'engagent activement encore aujourd'hui. Dans toute la Suisse, de nombreux conteneurs arborent le logo des samaritains. Étant donné qu'ils sont disponibles en tout temps, en règle générale, l'indemnisation des sections est plus élevée que c'était le cas pour les collectes porte à porte.

2. L'année dernière, TEXAID a remis en question ses méthodes de collecte en les examinant plus particulièrement sous les angles



Philipp Stoller se réjouit que les indemnisations supplémentaires provenant des collectes porte à porte permettent à TEXAID de soutenir les samaritains à tous les échelons.

de l'économicité et du caractère écologique. Par la suite, un projet pilote a été mis en place avec la Poste suisse dans le canton de Lucerne. Les facteurs récoltaient les sacs de vêtements usagés déposés près des boîtes aux lettres après avoir déposé le courrier. Où en sommes-nous ?

En analysant les différents systèmes de collecte, TEXAID est arrivé à la conclusion que la collecte porte à porte n'était plus satisfaisante en regard des critères examinés. Surtout à la campagne et dans les périphéries des villes, les kilomètres parcourus par volume de textiles récoltés étaient trois fois supérieurs en comparaison à la récolte provenant de conteneurs. Dès lors, il s'agissait de trouver une alternative appropriée à la collecte porte à porte, surtout pour les régions périphériques et les villes de petite taille.

3. Le bilan écologique du projet pilote est très satisfaisant et TEXAID poursuivra sa collaboration avec la Poste comme partenaire logistique. Est-ce que cela aura une conséquence sur le volume de textiles récoltés par les sections des samaritains ?

La collaboration avec la Poste ne doit pas être considérée comme une nouvelle méthode de collecte, mais comme une solution de remplacement pour la collecte porte à porte dans certaines régions. Par conséquent, il n'y a pas de raison de penser que le poids des textiles récoltés change fondamentalement de même que rien ne laisse présager un recul des dépôts dans les conteneurs. Là où les samaritains continuent de s'occuper de la collecte porte à porte, nous ne travaillerons pas avec la Poste.

4. TEXAID a annoncé qu'elle céderait une partie du produit provenant des habits récoltés via la Poste aux associations cantonales des samaritains. Nous tenons à exprimer nos remerciements pour ce geste généreux.

Nous sommes heureux de pouvoir soutenir les samaritains à tous les échelons : l'Alliance suisse des samaritains en qualité partenaire de coopération ; les associations cantonales à partir du produit de la collecte porte à porte et les sections grâce aux conteneurs avec logo samaritain.

5. Le développement durable, soit sur les plans écologique, économique et social, tient à cœur de TEXAID. Où voyez-vous les défis les plus importants de ces prochaines années ?

TEXAID cherche constamment à améliorer le recyclage textile sous l'aspect du développement durable, sans perdre de vue les aspects caritatifs de ses activités. Les concessions pour récolter les textiles usagés sont du ressort des communes. Il est possible qu'une fois ou l'autre, elles revendiquent les indemnités versées aux sections pour elles-mêmes. Afin que les samaritains puissent toujours bénéficier de cet argent, il est important que les sections démontrent leur utilité auprès des autorités communales. Ainsi, les indemnités versées par TEXAID profiteront toujours à leur engagement pour la collectivité.

Journée mondiale de la Croix-Rouge

Dans le monde entier

La journée mondiale de la Croix-Rouge, destinée à attirer l'attention sur l'engagement du mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et de ses organisations partenaires a lieu le 8 mai.

Si Henry Dunant, le fondateur du mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge était encore en vie, « il s'engagerait dans les régions en guerre des pays du tiers monde afin que les victimes des conflits et les pauvres reçoivent des secours afin qu'au moins leurs besoins de base soient couverts », ainsi s'exprimait Regula Stalder, membre des Help en 2009 dans les colonnes de « ready for red cross », la publication destinée aux jeunes de la Croix-Rouge suisse.

Il s'agissait d'un numéro spécial édité à l'occasion de la journée internationale des premiers secours. Cette journée de commémoration est célébrée chaque année le 8 mai, jour anniversaire d'Henry Dunant. Les organisations nationales de la Croix-Rouge organisent des activités destinées à rendre le public attentif à leur action, aussi nécessaire aujourd'hui qu'il y a cent cinquante ans, lors de la création de l'organisation.

La journée mondiale de la Croix-Rouge est dédiée à tous les efforts qui visent à soulager la souffrance humaine dans le monde entier et à sauvegarder la dignité des femmes, des hommes et des enfants, qu'il s'agisse de victimes de conflits armés ou de catastrophes comme des épidémies ou des événements naturels.

Il suffit de penser à la situation des plus de cinquante millions de personnes actuellement en fuite dans le monde, à la guerre qui ravage la Syrie ou à la famine qui sévit dans quatre pays d'Afrique et qui affecte dans les vingt millions de personnes pour comprendre l'importance du travail des organisations de la Croix-Rouge.

De telles crises font appel à la solidarité internationale et réclament plus d'engagement humanitaire à tous les échelons. Fabian Lengwiler, membre de la jeunesse Croix-Rouge écrivait dans le même édition de « ready » en 2009 : « L'exigence d'Henry Dunant que les personnes qui souffrent ont droit à des soins, quels que soient leur sexe, leur âge, la couleur de leur peau, leur religion ou leur nationalité est une vision à laquelle nous travaillons encore aujourd'hui. »

L'année dernière, la journée mondiale de la Croix-Rouge avait pour devise : « Partout pour tous. » Au moment de boucler ce numéro, le thème de cette année n'était pas encore connu. Pour savoir ce qui a été entrepris les années précédentes à l'occasion de cette journée mondiale, taper www.redcross.ch, puis saisir le mot clé « journée mondiale de la Croix-Rouge ».

Sources : Croix-Rouge suisse, Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



Des secours partout et pour tous selon les sept principes de la Croix-Rouge. (photo : ldd)

La secrétaire générale

Le courage est contagieux

Souvent, avant de se lancer dans la nouveauté, on est pris de doutes. Serons-nous à la hauteur ? Est-ce vraiment la bonne voie ? Comment surmonter les obstacles ? Le projet est-il reçu positivement, plaît-il ?

Le poète allemand Johann Wolfgang von Goethe a dit : « Ce qui est en ton pouvoir, fais-le, commence par ça. Alors, tout ce qui est possible et qui ne serait jamais arrivé sinon va se produire pour nous aider. » La nouveauté prend forme grâce à des personnes qui se donnent pour une mission, prennent des risques, perçoivent des opportunités.

Au sein de notre mouvement, ces personnes sont nombreuses qui contaminent les autres par leur courage et savent les entraîner dans leurs projets. Ce sont celles qui décrochent des mandats pour des services médico-sanitaires complexes, qui ont besoin de solliciter de l'aide bien au delà des limites de leur section, voire leur association, et qui en reçoivent ; ou des personnes qui ont entamé une collaboration avec une association cantonale de la Croix-Rouge, monté un projet dans le cadre de Diverso ou avec une école.

Certains ont même fondé une nouvelle société de samaritains comme récemment à Neueneegg dans le canton de Berne. En l'espace de quelques semaines, vingt-trois personnes motivées se sont mises d'accord pour se répartir les tâches et se doter de structures claires. Elles peuvent compter sur le soutien des sapeurs-pompiers qui leur permettent également d'utiliser leur infrastructure.

Les samaritains sont demandés et innovent dans de nombreux domaines.



Ces initiatives sont importantes pour le développement de notre mouvement et autant de pas dans la bonne direction.

Regina Gorza

Cas fréquents lors du service médico-sanitaire

3^e partie – Les blessures du pied

Les blessures au genou, à la jambe et au pied

Cette troisième et dernière partie de notre série d'articles sur les blessures articulaires des membres inférieurs fournit aux samaritains un outil leur permettant d'évaluer la gravité des blessures à la cheville et de prendre les mesures nécessaires.



Texte : Dr méd. Florian Marti/td.
Photos : Shutterstock

On a vite fait de se tordre le pied. Le gonflement qui en résulte peut s'expliquer par des lésions de différentes structures. Dans le cas des blessures du pied aussi, il est important que les secouristes sachent faire la différence entre les lésions bénignes et sérieuses.

1. Blessures sérieuses du pied

Parmi les blessures sérieuses du pied, on compte notamment :

- les fractures
- les ruptures du tendon d'Achille
- les déchirures ligamentaires ou ruptures (partielles) des tendons péroniers

À noter : les fractures et les ruptures du tendon d'Achille doivent être examinées rapidement pour introduire le traitement approprié. Dans le cas de déchirures ligamentaires ou de ruptures (partielles) des tendons péroniers, on peut au contraire attendre et réévaluer la situation ultérieurement.

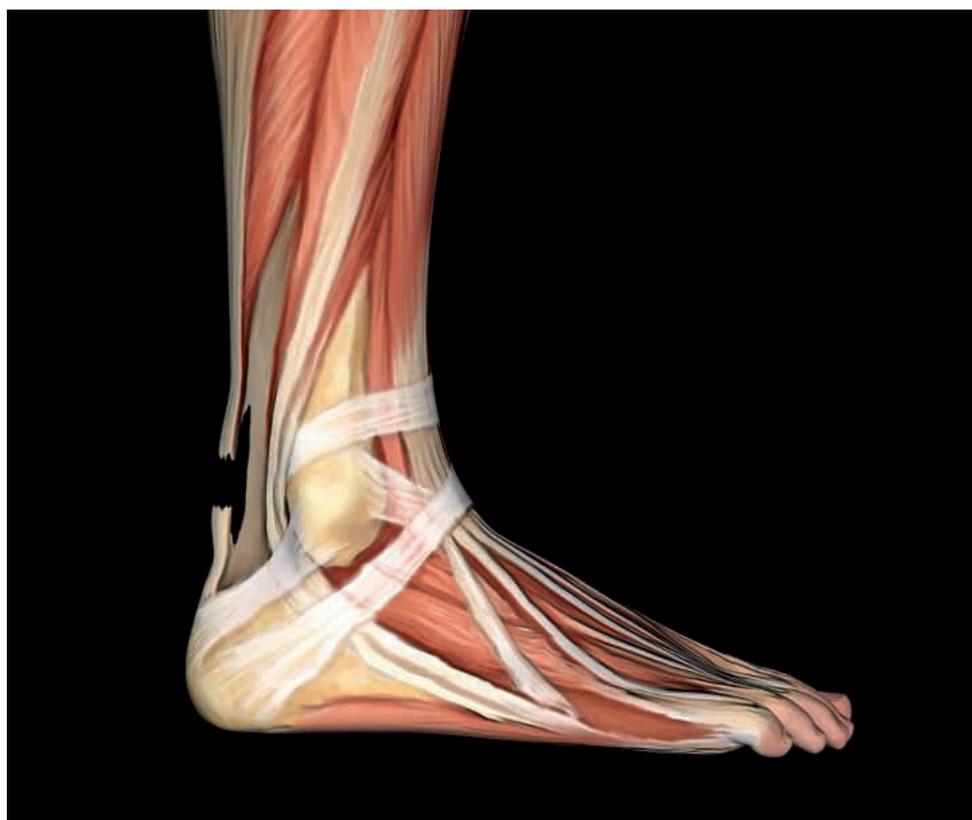
Prise en charge de ces blessures

Fractures

- Diagnostic : gonflement, hématome, douleur spontanée parfois de faible intensité, douleur en cas de pression sur l'os. Seules des radios permettent dans ce cas d'établir un diagnostic fiable.
- Premiers secours : compresses froides, mise au repos et en décharge, éventuellement pose d'une attelle ; si nécessaire, administration de diclofénac (max. 50 mg toutes les huit heures), consultation au service des urgences de l'hôpital le plus proche, le cas échéant transport en ambulance.
- Suite du traitement : soins conservateurs avec plâtre ou opération.

Ruptures (partielles) du tendon d'Achille

- Diagnostic : il n'est plus possible de se tenir sur la pointe du pied blessé – mais il ne faut pas chercher à effectuer



La rupture du tendon d'Achille doit être examinée rapidement pour introduire le traitement approprié, car elle empêche l'extension du pied .

ce test ! Une dépression est en outre visible à l'endroit concerné. Le diagnostic préliminaire peut être confirmé et affiné grâce à une échographie.

- Premiers secours : des compresses froides et la mise au repos et en décharge sont absolument nécessaires pour éviter des dégâts supplémentaires. Si nécessaire, administration de diclofénac (max. 50 mg toutes les huit heures). Consultation au service des urgences de l'hôpital le plus proche.
 - Suite du traitement : soins conservateurs ou chirurgie.

Déchirures ligamentaires et ruptures des tendons péroniers

Une déchirure ligamentaire ne doit être opérée qu'en cas d'instabilité persistante. En cas de rupture (partielle) des tendons péroniers, des soins conservateurs ou une intervention chirurgicale sont nécessaires. Règles générales applicables à ces lésions :

- Diagnostic des déchirures ligamentaires : hématome, gonflement, instabilité. Diagnostic des ruptures des tendons péroniers : rupture des tendons du groupe musculaire correspondant.
- Premiers secours : compresses froides, mise au repos, bandage élastique. Mise en décharge grâce à des béquilles si le pied ne



Pied gonflé après une fracture de la cheville.

Premiers secours : compresses froides, mise au repos et éventuellement pose d'une attelle.

doit pas être sollicité, si nécessaire administration de diclofénac (max. 50 mg toutes les huit heures). Une fois que le gonflement et les douleurs se sont dissipés (en général après 7 à 10 jours), une réévaluation de la situation par le médecin de famille est recommandée.

- Suite du traitement : si nécessaire physiothérapie. Si les douleurs persistent, une nouvelle évaluation, le cas échéant sur la base d'un IRM, est recommandée. Si les traitements conventionnels ont été épuisés sans succès, une intervention chirurgicale peut s'avérer nécessaire.

2. Blessures bénignes du pied

Parmi les blessures bénignes du pied figurent notamment :

- les elongations
- les entorses

En l'absence de signe évoquant une blessure sérieuse, la prise en charge est la suivante :

- premiers secours : compresses froides, bandage élastique, mise au repos et en décharge (des béquilles peuvent éventuellement être empruntées au service des urgences d'un hôpital). Si nécessaire,



En cas de blessures du pied, il est important de savoir faire la différence entre cas bagatelle et plus sérieux.

administration de diclofénac (max. 50 mg toutes les huit heures).

- si aucune amélioration n'est constatée au bout de 10 à 14 jours, consultation du médecin de famille pour une nouvelle évaluation de la blessure.

Remarques finales

Sur place, il n'est jamais possible de déterminer avec certitude la gravité exacte d'une blessure. En cas de doute, une consultation médicale est donc toujours recommandée. Les articulations du genou et de la cheville



Les samaritains sont parfaitement à même de soigner les blessures bénignes du pied, comme ici lors du marathon de Lucerne. (Photo : Patrick Lüthy)

Précisions

Blessures du pied : symptômes et prise en charge

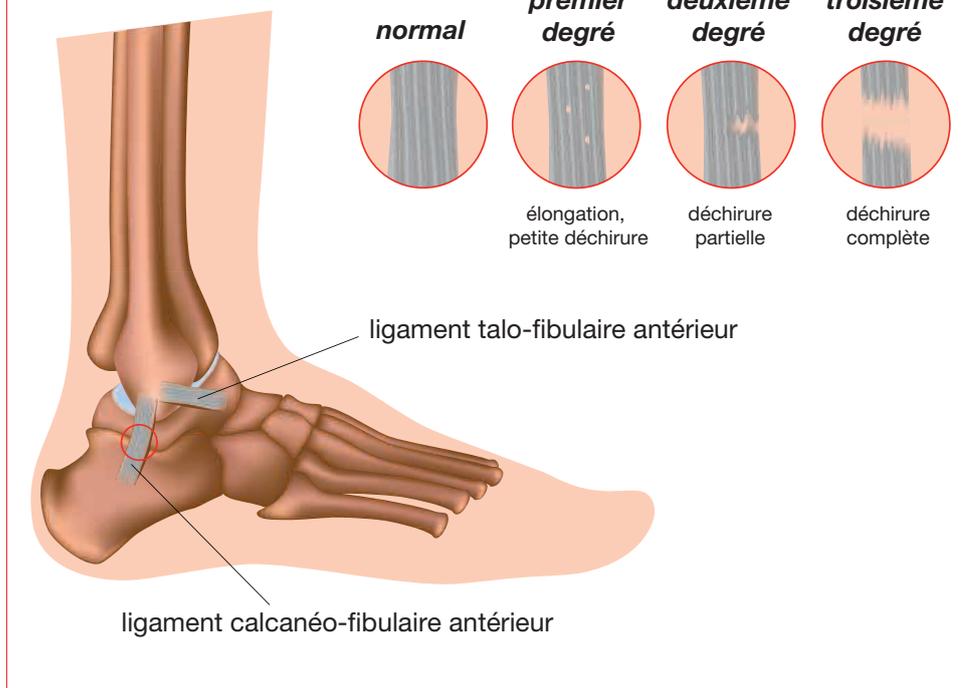
Symptômes	Diagnostic préliminaire	Mesures à prendre
Douleurs à la pression sur l'os, hématome, gonflement	Fracture	Transport immédiat au service des urgences
Dépression sur le trajet du tendon d'Achille, perte de force lorsque la personne blessée essaie de se tenir sur la pointe des pieds	Rupture du tendon d'Achille	Transport immédiat au service des urgences
Hématome, gonflement, instabilité	Déchirure de ligament, de tendon	Consultation médicale dans les jours qui suivent Mise en décharge immédiate grâce à des béquilles.

D'autres lésions bénignes de la cheville peuvent être prises en charge par les samaritains. Si les troubles persistent plusieurs jours, il convient de consulter le médecin de famille.

La personne blessée s'aperçoit dès qu'elle essaie de marcher de symptômes tels que l'instabilité ou la perte de force sur la pointe des pieds. Il ne faut cependant en aucun cas répéter ces sollicitations, autrement dit, si ces troubles sont présents, l'examen de l'articulation s'arrête là.

Toutes les blessures décrites nécessitent une mise en décharge de l'articulation/de l'os concerné(e) pour éviter d'autres lésions liées à la sollicitation de structures blessées.

Entorse de la cheville



l'extérieur limite l'épanchement de liquide dans les tissus. La compression est toutefois contre-indiquée en cas de fracture ouverte ou d'aggravation des douleurs.

- Élévation : elle favorise la résorption du liquide qui s'est épanché du circuit sanguin dans le tissu environnant, provoquant un gonflement. Du fait de la pression sur les tissus, les gonflements causent des douleurs et compliquent ou empêchent une intervention chirurgicale immédiate.

Le diclofénac dosé à 50 mg est disponible uniquement sur ordonnance. Des dosages moindres sont en vente libre. Les patients ont encore souvent chez eux des médicaments datant de blessures antérieures. Le diclofénac n'a pas seulement un effet antalgique, il favorise aussi le rétablissement en inhibant la réaction inflammatoire. L'ibuprofène est une solution comparable et tout aussi efficace. Là aussi, les dosages élevés ne sont disponibles que sur ordonnance. Du paracétamol peut être donné en plus pour soulager la douleur, mais il n'a qu'un effet limité sur l'inflammation. L'administration de médicaments par les samaritains est soumise aux directives habituelles.

peuvent souvent continuer à être sollicitées, malgré une fracture. Pour exclure totalement cette possibilité, des radios sont impératives.

Le « schéma RICE » peut également servir de moyen mnémotechnique pour les soins de base des blessures décrites. R : Rest (repos) – cesser de solliciter le membre blessé. I : Ice (glace) – appliquer de la glace ou refroidir la blessure d'une autre manière. C : Compression – comprimer à l'aide d'une bande élastique. E : Elevation (élévation) – surélever le membre blessé. En voici l'utilité.

- Repos : évite les douleurs supplémentaires. La mise au repos et en décharge du membre blessé peut en outre éviter une aggravation des lésions. En cas de poursuite de l'activité, un ménisque blessé peut subir des dommages supplémentaires ou un ligament partiellement déchiré peut terminer de se rompre.
- Froid : une blessure déclenche dans les tissus lésés un processus que le froid permet de ralentir. De plus, dans certaines circonstances, un gonflement important peut empêcher d'opérer immédiatement et donc retarder le processus de guérison. Le froid diminue en outre la sensibilité, et donc la douleur ressentie. Après quelques jours, une fois que le rétablissement a commencé, l'application de

froid peut cependant ralentir la guérison. Elle n'est alors judicieuse que si elle réduit les douleurs de la personne blessée.

- Compression : réduit également le gonflement car la contre-pression depuis



Une fracture du calcanéum, le plus grand os du pied, est en général la conséquence d'une chute depuis une grande hauteur ou d'une pression exercée par une force extérieure.

Couturière de profession. Samaritaine de vocation.

Tamara Röhlin, section de samaritains Bülach



Merci pour votre don et votre aide.

Avec votre soutien, vous permettez à votre section de samaritains locale de continuer d'apporter une importante contribution à notre société : comme par exemple des cours de premiers secours, des services médico-sanitaires et d'encadrement, des campagnes de don du sang, des collectes de vêtements usagés ou des missions d'intervention rapide lors de catastrophes. www.samaritains.ch

 **samaritains**

Collecte 2017

Grâce à leur travail, les samaritaines et samaritains apportent une précieuse contribution à notre société – ce sont des personnes comme vous et moi qui sont derrière le travail important du mouvement samaritain. Ce sont donc eux qui occuperont une nouvelle fois le centre de l'attention lors de la collecte de cette année. Seul le soutien de la population permet de poursuivre l'engagement infatigable des sections de samaritains dont toute personne en Suisse peut profiter.

Nous poursuivons volontairement la campagne de l'année dernière. Mais quelles sont les raisons qui font que ce n'est pas un « nouveau » thème qui constitue l'accroche pour la collecte des samaritains ?

Continuité et focalisation

Notre quotidien est marqué par les influences publicitaires. Des histoires bien racontées, des annonces qui attirent l'attention, des spots publicitaires amusants – une répétition de messages de communication est donc souvent perçue comme « non créative » ; on suggère inconsciemment que les destinataires doivent être divertis avec des histoires continues pour qu'ils ne s'ennuient pas. On change donc de thèmes et de sujets et on diffuse de nouveaux messages avec la même fréquence. Bien entendu, en tant qu'expéditeurs, c'est nous qui sommes le plus vite saturés par notre travail « créatif ». Cependant, la spectatrice et le spectateur ne commencent à percevoir inconsciemment et à comprendre nos messages d'une manière générale qu'après un certain nombre de répétitions. C'est pour cette raison que notre message fort a un impact pendant une longue période. C'est la seule façon pour nous de faire en sorte que le message soit reçu et compris.

Notre message

Une fois de plus, le principal message « Couturière de profession. Samaritaine de vocation. » ou « Peintre de profession. Samaritain de vocation. » est au

centre de la collecte de cette année, qui se déroulera du 21 août au 2 septembre. Les samaritaines et samaritains photographiés illustrent combien l'environnement dans lequel ils travaillent est varié. Les personnes qui se retrouvent dans les sections de samaritains constituent un mélange éclectique d'indivi-

aux sections d'offrir une vaste gamme de prestations de services, et aux samaritaines et samaritains d'y exercer également des activités et des fonctions variées. Ces derniers font cela à proximité immédiate des personnes qu'ils aident. C'est pourquoi les samaritaines et samaritains sont rapidement sur les

«Grâce à leur travail, les samaritaines et samaritains apportent une précieuse contribution à notre société. Seul le soutien de la population permet de poursuivre l'engagement infatigable des sections de samaritains dont toute personne en Suisse peut profiter.»

dus issus de toutes les professions, de toutes les couches sociales et de toutes les régions, et aux connaissances et aptitudes les plus diverses. Ceci permet

lieux quand on a besoin d'eux – et prodiguent les premiers secours en toute compétence.

Infos et moyens auxiliaires

Les documents de collecte obéissent à une conception uniforme et facilitent l'amorce du dialogue avec des donateurs potentiels. Le journal de la collecte avec le mot de la Présidente de la Confédération Doris Leuthard donne des informations sur le travail samaritain et montre aux donatrices et donateurs quels sont les usages de leurs dons et qui en bénéficie. Il renforce durablement l'image des samaritaines et samaritains. Un set de cartes postales « Connaissances et conseils » contenant de précieuses informations peut également être distribué. Les sets de pansements et du sucre de raisin, qui établissent d'une manière sympathique un lien avec le monde samaritain, sont des cadeaux promotionnels très utiles. Ceux-ci sont également disponibles gratuitement. En parallèle, vous trouverez des affiches, des annonces de remplissage, des dossiers de presse ainsi qu'un modèle de lettre pour la collecte de dons sur un compte. **Tous les moyens auxiliaires peuvent être commandés à l'aide du formulaire de commande que vous trouverez dans l'Extranet. Veuillez tenir compte du délai de commande pour les cadeaux promotionnels. Ceux-ci doivent être commandés avant la fin mars.**

Comme chaque année, les sections peuvent organiser des collectes par listes, de rue ou de dons sur un compte. Le service Marketing/Communication de l'Alliance des samaritains conseille volontiers les sections de samaritains sur les avantages et inconvénients des différents types de collecte.

Plus de 27 000 personnes sont actives dans 1000 sections de samaritains aux quatre coins de Suisse. Elles donnent des cours de premiers secours, assurent des services médico-sanitaires sur des manifestations culturelles, sportives et commerciales, organisent des campagnes de don du sang et soutiennent les services de sauvetage institutionnalisés lors de catastrophes. Avec un don, on peut leur permettre de continuer d'apporter cette précieuse contribution à notre société.

Les types de collectes

La collecte poursuit non seulement l'objectif de récolter des fonds, mais c'est aussi une bonne occasion de faire de la publicité pour sa propre cause. Saisissez l'opportunité et attirez l'attention des donatrices et donateurs sur vos prestations de services, ou bien, lors de la collecte de dons sur un compte, joignez aussi votre programme annuel ou votre flyer de cours au journal de la collecte, aux cartes postales « Connaissances et conseils » et à un cadeau promotionnel. Qui sait ? Cela vous permettra peut-être de recruter un nouveau membre pour votre section.

Collecte de dons sur un compte

La collecte avec lettre et bulletin de versement convient pour les sections qui comptent peu de membres, pour les villes et communes de grande taille ainsi que pour les localités dans lesquelles il n'existe aucune section. Elle permet d'obtenir beaucoup de contacts en très peu de temps, ainsi qu'une large diffusion.

Moyens auxiliaires recommandés

Lettre de collecte, journal de la collecte, livret « Connaissances et conseils », article à distribuer.

Collecte de rue

En organisant une manifestation dans la rue ou sur une place publique, vous avez de nombreuses possibilités d'attirer l'attention sur le travail des samaritains et samaritaines. Que ce soit avec un stand devant le centre commercial, sur la place du village ou à l'épicerie du village – votre section peut ici présenter ses connaissances en premiers secours avec des actions, inciter les passants à devenir membres, faire de la publicité pour les cours et récolter en parallèle de l'argent pour la bonne cause ! Les donatrices et donateurs restent anonymes avec ce type de collecte. L'important ici est d'avoir les autorisations nécessaires et qu'un nombre suffisant de membres de la section participe.

Moyens auxiliaires recommandés

Matériel d'exposition, drapeaux, affiches, journal de la collecte, blocs-quittances, communiqué de presse, livret « Connaissances et conseils », article à distribuer.

Collecte par listes

Faire du porte-à-porte permet en général de récolter davantage d'argent par donatrice et donateur. Le contact personnel permet d'abaisser le seuil d'inhibition empêchant de donner de l'argent. Souvent, on se connaît, et une personne abordée peut éventuellement aussi être recrutée comme membre ou pour participer à un cours.

Moyens auxiliaires recommandés

Journal de la collecte, liste de collecte, blocs-quittances, communiqué de presse, livret « Connaissances et conseils », article à distribuer.

Texte et photo: ASS

Quoi, où, quand 2017

- Le formulaire de commande et le guide de la collecte sont disponibles dans l'Extranet.
- Le modèle de lettre pour la collecte de dons sur un compte ainsi que la possibilité de visualiser le journal de la collecte, le set de cartes postales « Connaissances et conseils » et les cadeaux promotionnels sucre de raisin et set de pansements, seront disponibles dans l'Extranet à compter du **13 mars**.
- La date-limite de commande est le **31 mars**. Veuillez noter qu'il ne sera plus possible de commander des cadeaux promotionnels après le **31 mars**.
- La première livraison des documents de collecte commandés interviendra au cours de la **semaine 26**.
- Les dossiers de presse ainsi que les annonces de remplissage seront dans l'Extranet à partir de la **semaine 27**.
- La seconde livraison des documents de collecte commandés interviendra au cours de la **semaine 32**.
- Période de collecte : **du 21 août au 2 septembre**
- Les formulaires de décompte que vous recevrez après la collecte devront être retournés avant le **30 septembre** (pour la collecte de dons sur un compte, avant le **27 octobre**) au Secrétariat général.

Décharge pour la collecte des samaritains

Sondage « Lettershop » (voir figure)

Dans la brochure de planification 2017, nous vous informons déjà de la possibilité de grouper les étapes de travail pour la collecte de dons sur un compte en externe dans un lettershop, afin de soulager les sections. Merci à toutes les personnes qui ont répondu au questionnaire dans l'Extranet. Les réponses montrent que nous allons continuer de suivre les possibilités. Nous aimerions encore une fois appeler à répondre au sondage. Nous contacterons ensuite toutes les personnes intéressées afin de leur soumettre une offre. Vous trouverez le sondage succinct dans l'Extranet sous [Marketing > Marketing de la section > Lettershop](#)

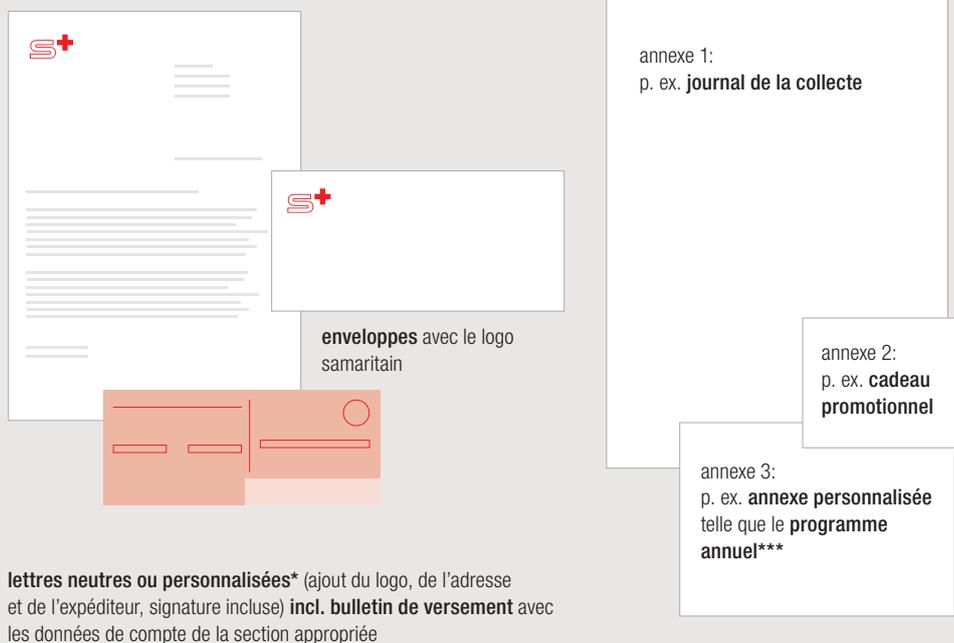
Set promotionnel pour des apparitions unifiées

Sondage « Set promotionnel »

Attirez l'attention sur vous ! Avec le nouveau set promotionnel, le Secrétariat général offre aux sections de samaritains et aux associations cantonales un système compact et simple qui s'utilise de manière optimale par exemple pour la collecte de rue. Le set se compose d'une tente de 3 x 3 mètres, de deux bannière de type plage, d'un présentoir à prospectus, d'un panneau d'exposition ainsi que d'un comptoir avec rayon, et coûte entre Fr. 2600 et Fr. 3000. Le prix dépend de la quantité commandée, et diminue à mesure que la quantité que nous pouvons nous-mêmes commander augmente. Si vous êtes intéressés par le set promotionnel, nous vous prions de répondre au sondage succinct dans l'Extranet avant la fin mars 2017. Nous communiquerons ensuite le prix définitif à toutes les personnes intéressées. Sondage succinct dans l'Extranet sous [Marketing > Marketing de la section > Set promotionnel](#)

Nombre de pages et contenu des lettres de don

livraison sous enveloppe, au tirage désiré et d'après liste d'adresses, prête à l'expédition.



Coûts**

pour un tirage total de 250 000 ex. de xy sections: **CHF 0.24 par lettre**

pour un tirage total de 750 000 ex. de xy sections: **CHF 0.18 par lettre**

* nécessite par exemple un tableau Excel avec noms et adresses. | ** le coût du papier, du personnel et l'usure de la machine, qui dès lors n'incombent plus à l'ASS, sont pris en compte et inclus. | *** correspond à un coût supplémentaire de CHF 0.015 à 0.025 par lettre de don



Une nouvelle fonction : coach de section ASS

Risquer la nouveauté ensemble

Créer un climat de confiance, écouter, décoder les besoins et trouver des solutions ensemble, le coach de section occupe une fonction pivot au sein du monde samaritain. Cette personne est à l'interface entre les sections, l'association cantonale et l'organisation centrale et favorise leur collaboration grâce à des échanges réguliers.

La section de Joliville est au point mort. Sylvie – tous les prénoms sortent de l'imagination de la traductrice et n'ont pas de lien avec des personnes réelles – la monitrice aimerait passer la main depuis longtemps. Elle sait même qui serait prêt à lui succéder : Camille, un secouriste passionné et très actif dans la section. Cependant aux yeux de Jean-Marie, le président qui accuse un nombre respectable d'heures de vol, Camille est trop jeune. Il n'a que vingt ans et doit encore rouler sa bosse, car que penserait-on au village d'un moniteur qui a encore du lait derrière les oreilles ? De fil en aiguille, la situation se bloque et pour finir, plus personne ne se parle. Comment sortir de l'impasse ?

Heureusement, Sylvie se souvient avoir rencontré la coach de section lors d'une récente réunion à l'échelle de l'association cantonale. Elle demande à Lucienne si elle ne pourrait pas organiser une rencontre. Grâce à sa formation de coach, Lucienne a appris à gérer des situations complexes et sait comment s'y prendre pour trouver, avec toutes les parties impliquées, une solution acceptable pour tous. Pour la section de Joliville, les choses se dénouent plus vite que prévu.

Dans le cadre de la réunion, chacune et chacun a pu exprimer ses désirs et ses frustrations dans une ambiance respectueuse et sereine. Lucienne a fait quelques propositions pour la suite et tout le monde était d'accord. Et lors de la seconde rencontre, la question de la succession de Sylvie était déjà réglée.

Lever les malentendus

Tous les problèmes auxquels sont confrontés les sections ne se résolvent pas si facilement. Mais la situation inventée à titre d'exemple sert à montrer comment des échanges ouverts, fondés sur l'estime et la confiance et présidés par une personne compétente peuvent faire des miracles. Il faut se parler pour lever des malentendus, et parfois cela se produit à une vitesse surprenante.

Nous avons tous besoin d'être compris avec nos demandes et nos préoccupations. Si nous parvenons à échanger d'égal à égal, nous pouvons aussi entendre l'autre et nous ouvrir à son point de vue.

Promouvoir ces échanges et suivre les sections en cas de problème incombe jusqu'à présent aux instructeurs pour le développement de



l'organisation. Après examen, leur formation a été revue et modernisée et la nouvelle fonction a été baptisée coach de sections. Ainsi, l'intitulé met tout de suite la puce à l'oreille, car aujourd'hui, la notion de coaching suggère automatiquement la communication et l'échange.

Faire bouger les lignes

Une des tâches les plus importantes des coaches de section sera d'organiser régulièrement des rencontres permettant l'échange d'expérience à l'échelle cantonale et de les présider. Le cadre conceptuel et la méthodologie pour ces échanges existent depuis de nombreuses années. L'objectif est que les participants puissent parler de leurs propres difficultés et recevoir des suggestions leur permettant de mieux comprendre les problèmes, ce qui facilite la recherche de solutions. Dès lors que ces échanges d'expériences font partie du cahier des charges des coaches de sections, il est garanti qu'elles auront lieu régulièrement et que les soucis des sections seront reconnus plus rapidement.

Une autre nouveauté réside dans l'ouverture de ces rencontres. À l'avenir, toutes les samaritaines et tous les samaritains intéressés pourront y participer avec les mêmes droits. Non seulement ils disposeront d'une voix et participeront aux réflexions, mais ils contribueront à défendre la vision et la stratégie de l'Alliance suisse des samaritains à tous les niveaux, exerceront une influence et aideront à faire bouger les lignes.

Formation ouverte

La nouvelle formation de coach de section également est placée sous le signe de l'ouverture. Cette activité n'est plus dépendante d'une fonction existante et est ouverte à toutes les personnes qui correspondent au profil d'exigence (voir encadré). Les secouristes enthousiastes qui sont prêts à construire un réseau au sein du monde samaritain, qui aiment les contacts et ont de la facilité à aborder les autres, qui ont envie de se former dans les domaines de la gestion de conflits et du développement d'organisations trouveront des satisfactions dans la fonction de coach de section et acquerront des compétences utiles également par exemple dans le monde professionnel.

D'ici le début du mois d'avril, quarante-huit instructeurs pour le développement de l'organisation de Suisse romande et de Suisse alémanique auront été initiés à la nouvelle fonction de coach de section ASS. Afin d'assurer un suivi de toutes les sections, il sera toutefois nécessaire d'en former encore plus du double, selon Roger Hayoz, chef de projet.

Pour en savoir plus au sujet du cursus et du cahier des charges, il suffit de consulter l'extranet de l'ASS sous Formation et offres de cours > Coach de section ASS.

Le coach de section

Une fonction pivot

La formation de coach de section est captivante, diversifiée et axée sur la pratique. L'objectif pédagogique est de donner les moyens aux participants de s'impliquer activement pour les sections dans une perspective de développement de l'organisation. Parmi les qualités requises, les futurs coaches de sections ASS...

- ... s'identifient avec les activités des samaritains.
- ... ont de l'entregent, une personnalité rassembleuse et inspirant confiance.
- ... abordent les autres dans un esprit d'ouverture constructive et font preuve de respect et d'empathie.
- ... savent se remettre en question et connaissent leurs limites (techniques et humaines).
- ... sont neutres, impartiaux et discrets.
- ... savent s'organiser et travailler de manière autonome, disposent des bases de la communication (écoute active, messages personnels).
- ... ont au moins 20 ans et connaissent les logiciels bureautiques (Word, Excel et PowerPoint).
- ... respectent les directives de l'association, sont bien intégrés dans une section ou au niveau du canton et disposent d'une solide assise au sein de l'association.
- ... connaissent les prestations et les offres des sections de samaritains.
- ... sont recommandés par l'association cantonale pour suivre la formation de coach de section et ont conclu un contrat de collaboration avec cette dernière.
- ... disposent d'une capacité d'analyse et se tiennent au courant.
- ... respectent le code de conduite de l'Alliance suisse des samaritains.
- ... connaissent les différentes fonctions d'encadrement, les cursus de formation et les passerelles existants à l'ASS.
- ... échangent régulièrement avec le secrétariat central.

Texte : ASS/cli

En cas de questions, le service de la jeunesse et du volontariat (vereinsarbeit@samariter.ch) ou celui de l'administration (tél. : 062 286 02 00) sont à votre disposition.

Texte et photo : Sonja Wenger/cli



Un numéro pour la vie

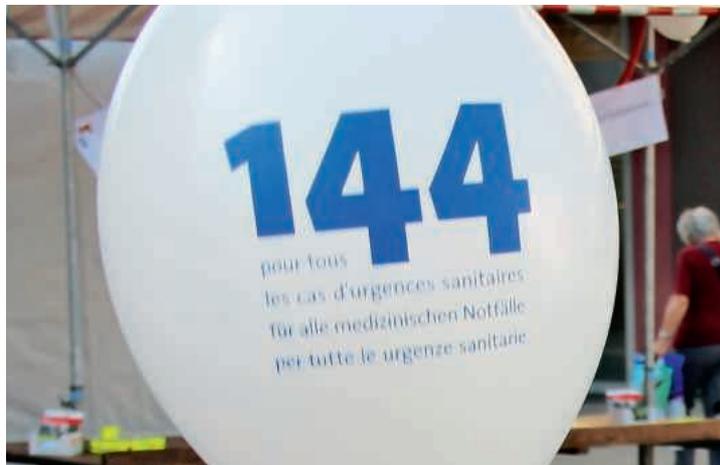
Traditionnellement, le 14 avril, ont lieu dans toute la Suisse des actions de sensibilisation au numéro d'appel 144 consacré aux urgences médico-sanitaires. Les sections de samaritains sont invitées à y participer.

Selon l'Interassociation de sauvetage (IAS), les ambulances sortent près de trois cents mille fois chaque année en Suisse pour répondre à un appel urgent, soit plus de huit cents fois par jour ou trente-trois fois par heure. Dans de nombreux cas, il est question de vie ou de mort.

Mais les professionnels ne sont pas toujours alertés à temps. Seulement un peu plus de la moitié de la population sait qu'il faut appeler le 144 en cas d'urgence médicale. Il est vrai qu'avec un téléphone permettant d'accéder à l'internet ou en appelant un autre numéro consacré aux appels urgents – police, sapeurs-pompiers, etc. – l'appelant est vite redirigé au bon endroit. Malgré tout, en cas d'accident grave ou de maladies mettant la vie en danger, on perd de précieuses secondes qui se transforment vite en minutes, alors que le succès thérapeutique de l'intervention dépend de sa précocité.

C'est pourquoi, chaque année, le 14 avril (14.4) est consacré au numéro d'appel 144 pour les urgences médico-sanitaires. L'objectif est, à l'aide de manifestations, de mieux faire connaître ce numéro.

Mais il ne s'agit pas seulement de présenter le déroulement des secours professionnels au public, c'est également l'occasion de prendre un peu de temps pour se pencher sur les premiers secours et se poser la question de sa propre préparation en cas d'urgence. Ainsi,



Connaître ce numéro peut sauver des vies.

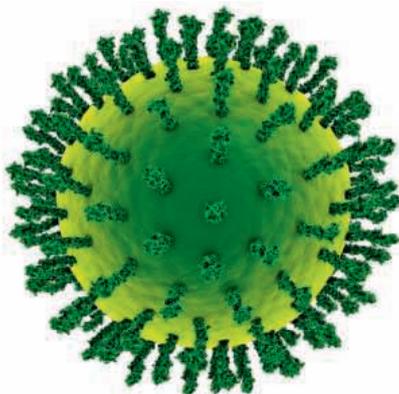
la probabilité de se souvenir du 144 dans une situation de stress en sera améliorée.

Texte et photo : Sonja Wenger/cli

Stratégie de vaccination nationale

Le Conseil fédéral veut lutter contre les maladies infectieuses

Cette année, le nombre d'affections grippales saisonnières risque de battre des records. C'est pourquoi le Conseil fédéral a décidé le 11 janvier dernier de lancer une stratégie nationale de vaccination.



La vaccination protège efficacement contre les virus de la grippe.

Selon le suivi de la grippe instauré par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), le seuil épidémique saisonnier de 64 cas d'affections grippales pour 100 000 habitants a été dépassé en semaine 50 de l'année dernière, ce qui est considéré comme exceptionnellement tôt, le pic ayant été atteint la seconde semaine de 2017.

Cependant, cette saison, le vaccin offrait une très bonne protection contre les souches virales en circulation, ce qui n'est pas toujours le cas en raison des mutations des virus à l'origine de la grippe. Pratiquement toutes les souches virales attestées cette saison étaient déjà présentes au cours des années précédentes. Les personnes qui n'ont pas contracté la grippe peuvent rattraper le vaccin et seront protégées après deux semaines.

La vaccination est l'un des moyens les plus efficaces pour se prémunir contre des maladies potentiellement graves (voir nous, samaritains 10/2016). Mais les objectifs du Conseil fédéral en termes de couverture vaccinale de la population ne sont que partiellement atteints. C'est ce qui l'a incité à lancer une stratégie nationale de vaccination au début janvier de cette année. L'Office fédéral de la santé publique prendra les mesures nécessaires afin que les vaccinations prises en charge par l'assurance obligatoire des soins puissent être exemptées de la franchise.

Pour en savoir plus sur la stratégie du Conseil fédéral, taper www.ofsp.admin.ch > à la une.

Nouveaux imprimés publicitaires

Cours de secouriste niveau 1 IAS

Cours de secouriste niveau 1 IAS

Vous apprenez les bases des mesures immédiates pour sauver la vie dans les situations d'urgence au quotidien, au travail ainsi que lors d'événements exceptionnels, comme des catastrophes naturelles (cours BLS-AED-SRC complet et cours de sauveteur obligatoire pour les candidats au permis de conduire).

Tél. : xxx-xxx-xx-xx
 E-mail: xxx@xxx.ch
 www.samaritains.ch

Contenu

- Vue d'ensemble
- Alarme
- Sécurité, protection et hygiène
- Évaluation de l'état du patient et autres mesures
- Gestion du stress / motivation à apporter son aide

Prérequis

aucun

Données/Lieu

Jour du cours, heure de début, heure de fin
 Lieu

Durée

14 heures

Coûts

Fr. xxx.-

Clôture des inscriptions

Le jour xxx.xx.xx

Contact

Section de samaritains XY
 [Interlocuteur] prénom, nom

- #### Certificat
- L'attestation du cours de secouriste niveau 1 IAS (valide 2 ans)
 - L'attestation du cours BLS-AED-SRC complet (valide 3 ans)
 - L'attestation du cours de sauveteur (valide 6 ans)

Cours certifié par



Devenir membre dès maintenant

Outre notre vaste offre de cours, nous proposons un service médico-sanitaire individuel pour chaque occasion et nous engageons en qualité de secouristes (first responder). Par ailleurs, nous participons à l'organisation d'actions de don de sang locales et proposons un service d'assistance sociale. Nous nous réjouissons de vous accueillir!

Les nombreuses nouveautés dans le domaine des cours en 2017 ont été l'occasion de procéder à l'adaptation des moyens publicitaires afin que l'offre de formation de l'Alliance suisse des samaritains se présente de façon uniforme à l'avenir.

Les imprimés présentant les cours ont été modifiés tant sur le plan du contenu que sur celui de la forme. Désormais, ils présenteront le contenu détaillé des cours ainsi que le bénéfice que les participants potentiels pourront en retirer et seront accompagnés de photos en rapport avec le cours.

L'intégration au Printshop simplifie la commande ainsi que les opérations nécessaires pour la production à distance. Les samaritains peuvent adapter les imprimés selon leurs besoins, passer commande pour l'impression ou les imprimer eux-mêmes s'il s'agit de petits tirages.

Nouvelles images

Pour chaque cours, les photos illustrent une situation spécifique, abordée dans le cadre de la formation. Les actions ou les gestes enseignés dans le cadre du cours sont mis en vedette. Ainsi, les personnes intéressées pourront se faire une image plus précise de la matière enseignée et il sera plus facile de distinguer les cours les uns des autres.

Les imprimés mentionnent aussi les certificats que les participants recevront à l'issue de

la formation. Il s'agit de souligner la qualité des cours proposés par l'ASS. Finalement, un bref passage invite les lecteurs à rejoindre les samaritains. Mettre en avant les prestations des samaritains sert à soutenir leur mouvement et consolider son image.

Printshop

Afin que les sections puissent recevoir rapidement les imprimés dont elles ont besoin,

ceux qui concernent les cours publics ont été intégrés au Printshop. Un modèle neutre pouvant être adapté sur mesure par les sections est également prévu.

En fonction des besoins, les imprimés pourront être commandés directement chez l'imprimeur si le tirage est important ; mais ils peuvent également être enregistrés comme fichier pdf et imprimés sur un terminal quelconque ou encore être transmis à l'imprimeur habituel de la section. Si la commande passe par l'imprimeur prévu par le système, les feuillets seront exclusivement produits au format A5. Chez soi, d'autres formats sont possibles. Des instructions détaillées figurent sur le Printshop.

En accédant au Printshop avec votre code personnel (numéro S), vous trouverez les modèles sous la rubrique « Moyens publicitaires ». Vous trouverez des informations complémentaires sur l'extranet > marketing > cours – moyens publicitaires > imprimés.

En dehors du service automatisé Printshop, les collaborateurs du marketing sont à votre disposition pour vous conseiller. Si vous avez besoin d'imprimés particuliers, par exemple des papillons pour participer à des concours, n'hésitez pas à solliciter notre service de mise en page. Contact par courriel : marketing@samariter.ch.



Texte et photos : ASS/cli

Neuenegg (BE), renaissance d'une section

Un vent de renouveau pour le village

En l'espace de seulement trois mois, une nouvelle section comptant vingt-trois membres a vu le jour dans la commune bernoise de Neuenegg. L'ambiance lors de l'assemblée de fondation était éblouissante et une brillante illustration de la grande solidarité qui règne au sein du mouvement des samaritains.



C'est fait, une partie de vingt-trois nouveaux membres de la section de samaritains de Neuenegg.

La nouvelle de la fondation de la section de Neuenegg dans le canton de Berne a non seulement suscité une explosion de joie au secrétariat central à Olten, mais elle a également entraîné un arrêt momentané du système informatique, car personne ne savait comment il fallait s'y prendre pour enregistrer une toute nouvelle section. La dernière création de section remonte à huit ans, cela paraît bien loin, et pas seulement pour les systèmes administratifs.

Mais ce ne sont pas que les démarches administratives qui ont marqué la renaissance de la section de Neuenegg – pendant de longues années, il y avait bien eu une section dans la commune, mais elle avait cessé ses activités il y a deux décennies – l'histoire de son avènement aussi est d'excellent augure. Quand la monitrice Brigitte Burri a érigé domicile dans le village il y a quelques années avec sa famille, il y avait bien un corps de sapeurs-pompiers très actif que son époux a vite rejoint, mais pas de société de samaritains. Cela faisait donc bien

longtemps que les personnes qui souhaitaient suivre un cours de premiers secours ou entrer dans une section de samaritains devaient se replier sur la commune voisine.

De zéro à vingt-trois

En novembre 2016, la monitrice a décidé que Neuenegg avait besoin d'une nouvelle section en se demandant combien de personnes allaient jouer le jeu. Elle a créé une affiche avec pour accroche : « Nous te cherchons », et une description vivante des activités d'une section de samaritains. Son conjoint créa rapidement un site web incluant un quiz de premiers secours et une appli pour donneurs de sang ainsi qu'une page Facebook. Un espace pour faire paraître une annonce a été mis à disposition dans la feuille communale. Le corps de sapeurs-pompiers de Neuenegg a apporté son soutien en assurant un local. Et lors du prochain exercice public

des sapeurs-pompiers à la fin du mois, elle installa un stand pour faire la promotion des samaritains avec son affiche, un mannequin et un défibrillateur.

Après, son projet avança à pas de géants. Lors du premier exercice au mois de janvier, il a fallu trouver des chaises supplémentaires, on n'avait pas prévu qu'il y aurait seize participants. Le bouche à oreilles fit son travail et le 10 février, à l'école de Neueneegg, Brigitte Burri a pu remettre le document attestant leur appartenance à la section à vingt-trois personnes.

Des dons et beaucoup de solidarité

Mais ce n'est pas tout. Quand quelqu'un s'engage de tout cœur pour une cause, la personne obtient souvent de l'aide de manière inattendue. Dans le cas de la section de Neueneegg, le soutien est arrivé sous la forme d'une invitation de la part de la section de Wetzikon-Seegräben (ZH). Cette section du zurichoise venait de boucler une année financièrement prospère et avait décidé d'offrir vingt-cinq vestes samaritaines en guise de coup de pouce pour la nouvelle section ainsi qu'un montant de 1000 francs.

D'autres prodigalités allaient encore être révélées lors de l'assemblée de fondation. La section bernoise Schönbühl Urtenen fit un don de 2500 francs. Et quelle ne fut pas la surprise de recevoir 2000 francs de la part de l'ancienne section de Neueneegg, ce montant avait été mis de côté pour le cas où la section reverrait une fois le jour. Finalement, la secrétaire générale Regina Gorza a remis un chèque de 1500 francs à Brigitte Burri au nom de l'Alliance suisse des samaritains.

Les sections voisines, l'association régionale Berne Mittelland, l'association cantonale bernoise, une association des communes de la ville de Berne et environs, le conseil communal de Neueneegg et, bien-sûr, les sapeurs-pompiers n'ont pas manqué de saluer la nouvelle société et de lui adresser leurs vœux de succès.

Programme annuel ambitieux

Dire que l'assemblée a été menée tambour battant est un euphémisme. Grâce à une préparation minutieuse, en moins de nonante minutes, tous les membres étaient admis, les dicastères distribués sans exception, les statuts approuvés, le plan financier et le programme annuel votés, sans oublier les remerciements au nombreux donateurs et supporters.

L'objectif est que les nouveaux membres – la plupart sont des néophytes dans le monde des premiers secours – puissent se former le plus vite et le mieux possible afin d'être à même de proposer les prestations d'usage pour une section de samaritains, notamment les services médico-sanitaires.

La motivation des nouveaux membres est de « rendre quelque chose à la communauté » et d'exercer une activité intéressante qui a du sens pendant leurs loisirs, comme la montré un bref sondage. Considérant l'âge moyen de trente-huit ans, on peut tabler sur le fait que les premiers secours seront assurés pendant longtemps à Neueneegg.

Après l'incontournable séance photo, les personnes présentes ont eu le temps d'échanger et de se réjouir autour d'un copieux apéritif. Brigitte Burri et le responsable du matériel Yannick Vyaahpooree étaient subjugués par tant d'enthousiasme et de solidarité. Maintenant, il s'agit d'aller de l'avant. « Mon but, ce sont cinquante membres », nous a déclaré Yannick Vyaahpooree dans un éclatant sourire. Nul doute que lors du premier anniversaire en février 2018, il faudra à nouveau chercher des chaises supplémentaires.



L'assemblée de fondation a été rondement menée, dans une ambiance souriante et décontractée.

Texte et photos : Sonja Wenger/cli

Quand la neige met en péril

Pour être sûrs d'avoir de la neige, les responsables du groupe Help d'Entremont avaient choisi Bourg-Saint-Pierre (1632 m) pour l'exercice du mois de février. Bien leur en a pris. Les jeunes secouristes semblaient en redemander quand leur parents sont venus les rechercher.



Il va falloir encore quelques bons coups de pelle pour dégager la personne repérée par le chien.



Enfin, Émile Ançay est dégagé et enveloppé, tel une momie, dans du film à bulles.



Les enfants suivent avec attention les explications d'Emmanuel Meilland au sujet des DVA.

Gantés, bonnet enfoncé et bien équipés, ils sont onze à avoir répondu à l'invitation ce premier vendredi de février. Il fait nuit noire à Bourg-Saint-Pierre. Les nuages masquent la lune et il neige. Ce soir, les Help de l'Entremont vont se familiariser avec la recherche de personnes ensevelies dans la neige.

André Marmy, samaritain et secouriste de la colonne de secours, s'est chargé de l'organisation. Il a même convoqué son chien et est secondé par Emmanuel Meilland, un sapeur-pompier venu donner un coup de main ainsi que par Émile Ançay, samaritain qui, il y a peu, faisait encore partie du groupe Help et auquel ses collègues prédisent un bel avenir de secouriste. Marie-Sophie Lovey, la responsable du groupe, et Françoise Darbellay, présidente de la section d'Entremont sont venues en spectatrices.

Sur les traces du chien

Lampe frontale allumée, la petite troupe observe les évolutions du chien qui a repéré quelque chose. Une personne est piégée sous la neige, il faut la dégager. Munis de pelles, les jeunes Help s'affairent et bientôt, une tête apparaît. Ouf, la personne respire mais elle est inconsciente. Il faudra encore quelques bonnes pelletées pour dégager complètement la victime et la sortir de son trou. André Marmy explique qu'en cas d'avalanche, même de poudreuse, la neige qui a été brassée devient très dure, un peu comme c'est le cas ici ce soir.

Une fois dégagée, la victime est enveloppée, telle une momie, dans du film à bulles avant d'être placée sur une planche de sauvetage. Bulles dedans ou dehors, s'inquiète-t-on à la ronde. Dedans, car c'est à cause de l'air qu'elles contiennent que le film s'avère un excellent isolant. Il tend d'ailleurs de plus en plus à remplacer les couvertures de survie.

Chaque enfant a ensuite le loisir de toucher la sonde utilisée par les équipes qui recherchent des victimes d'avalanche et de se rendre compte qu'il n'est pas si aisé de la planter. Elle se manie à deux mains et avec des gants pour ne pas se geler les doigts et la réchauffer, sinon elle finirait par geler à son tour et deviendrait inutilisable.



Marie-Sophie Lovey (g.), responsable du groupe Help, et Françoise Darbellay, présidente de la section d'Entremont, étaient venues en visiteuses.

Le billet

Apprendre des montagnards

La Suisse est un pays de nombreuses montagnes. Elles façonnent le paysage, font partie de notre culture et en tant qu'Appenzellois d'origine et Grison par choix, je les chéris particulièrement.

Mais la montagne, ce ne sont pas que des paysages à couper le souffle. Les gens qui y vivent savent que de longues distances les séparent du premier médecin ou du premier hôpital. C'est pourquoi, dans les vallées d'altitude, des connaissances en premiers secours peuvent être décisives. Et il semble aller de soi que de nombreuses sections de samaritains y prospèrent.

Mais si les lecteurs s'attendent à ce que je me rengorge des différences entre régions de montagne et régions de plaine vont être déçus. Car les points communs sont plus nombreux que l'on ne pense. Comme en ville, les sections de samaritains des montagnes aussi sont confrontées au manque de relève, aux défis posés par la formation ou la transformation du bénévolat.

En revanche, les montagnards peuvent nous apprendre de choses au sujet de la conduite d'une section, prenons pour exemple une course de montagne : il faut un but précis, une bonne planification avec des étapes raisonnables qui tiennent compte des conditions météorologiques et environnementales. La cordée doit être fiable, le guide expérimenté et la communication doit fonctionner au sein du groupe. Et une fois la cabane atteinte, la convivialité est de rigueur.

À mes yeux, tout cela s'applique aussi aux sections de samaritains. Avec une vision claire, une équipe solide et des projets en accord avec la situation de

la section, le succès est presque garanti, y compris la soirée festive.



Mathias Egger,
membre du
comité central
de l'ASS



André Marmy
explique comment
on se sert de la sonde
quand on cherche
des victimes
d'avalanches.



**Pas facile de se
dégager lorsque la
neige est dure et
bien tassée.**

Panoplie du sauvetage

La deuxième partie de la soirée était consacrée à l'utilisation de DVA (pour détecteur de victimes d'avalanche). Il s'agit de petits appareils émetteurs et récepteurs d'un signal radio, d'une portée de 20 à 60 mètres, un peu plus gros qu'un smartphone, que les randonneurs et skieurs alpinistes portent sur eux, de préférence près du corps. Pendant une course, les porteurs de DVA les mettent en mode émission. Ainsi, en cas d'avalanche, les sauveteurs, munis également de DVA mais branchés en mode réception, localiseront plus rapidement d'éventuelles victimes. Il est important de s'entraîner régulièrement à la recherche de personnes à l'aide de ces dispositifs afin d'être opérationnel en dépit du stress, inévitable en condition réelle. En outre, les DVA fonctionnant sur piles, il est indispensable de vérifier leur état de marche.

Ainsi, ce soir, les jeunes Help de l'Entremont ont eu l'occasion de se familiariser de plus près avec la panoplie de base du sauvetage de victimes d'avalanches : DVA, pelle et sonde. Ils étaient tellement absorbés à leur affaire qu'ils se sont à peine aperçus de l'arrivée de leurs parents, venus les rechercher.

Texte et photos : Chantal Lienert

Les Help d'Entremont

Le groupe Help Entremont compte une bonne vingtaine de membres âgés entre 8 et 16 ans. Il est rattaché à la section homonyme qui est née de la fusion en février 2010 des sociétés de samaritains de Bagnes, Sembrancher, Orsières et Vollèges, et qui couvre tout le territoire du district d'Entremont. Les exercices ont lieu une fois par mois, en présence de trois encadrants, le vendredi soir de 19 h 30 à 21 h, chaque fois dans un autre village du val d'Entremont ou du val de Bagnes dont sont issus les enfants. Marie-Sophie Lovey avait choisi Bourg-Saint-Pierre, dernier village avant le tunnel du Grand Saint-Bernard ce soir, car se méfiant des caprices de la météo, elle voulait être sûre d'avoir de la neige. Samaritaine depuis sa tendre enfance, elle est responsable du groupe Help depuis quatre ans – dont trois en équipe avec Loriane Bochatay. Afin de pouvoir se consacrer pleinement à ses études d'infirmière, elle va cependant passer le flambeau à Émile Ançay qui, avec une grande patience, a joué la victime ensevelie ce soir.

Porrentruy

Nouvelle présidente

Près de trente membres actifs et passifs ont pris part à l'Assemblée générale de la section le 3 février dernier.

Après l'acceptation du procès-verbal de l'assemblée précédente, les comptes qui reflètent une situation financière saine ont été approuvés.

Du rapport d'activités de l'année écoulée, il y a lieu de relever une meilleure participation aux exercices mensuels qui ont lieu maintenant le lundi soir. Vingt cours de sauveteur, deux cours BLS-AED, deux cours médico-sanitaires ont été organisés. Le président Maurice Perret adresse ses plus vifs remerciements à la monitrice Marianne Burr qui a dispensé la totalité de ces cours. La section a assuré le service sanitaire de quatorze manifestations représentant seize journées de participation très appréciée.



La médaillée Jocelyne Gigon, entourée de la nouvelle présidente, Monique Guédât et de Maurice Perret, président sortant après quarante-cinq ans d'excellents services.

Le recrutement de nouveaux membres reste un souci permanent du comité, même si quatre nouvelles personnes ont récemment demandé leur admission dans la section. Ces arrivées compensent le départ de quatre membres qui ne désirent plus être actifs, avant tout pour raisons d'âge.

Infatigable et enthousiaste, notre monitrice va très certainement créer un groupe Help cette année.

Une fidèle samaritaine, Jocelyne Gigon, reçoit la médaille Henry Dunant pour ses vingt-cinq ans de sociétariat, dont sept en qualité de monitrice.

Dans sa lettre de démission, Maurice Perret relève qu'en quarante-cinq ans de présidence, il a apprécié l'excellent esprit toujours présent dans la section. La disponibilité et l'engagement des membres en toutes circonstances peuvent servir d'exemple aux futurs samaritains.

Monique Guédât est élue par acclamations nouvelle présidente. Samaritaine depuis 1971, membre du comité, déléguée de l'Association des samaritains de Bienne, du Jura bernois et du Jura (ASBJBJ) à l'AD suisse, elle a tous les atouts pour mener à bien la marche de la section.

M. P. Photo : Robert Siegenthaler, QJ

Offres du mois – valables jusqu'au 18.4.2017



Sachet réfrigérant

- Pour l'emploi unique
- Le sachet s'active par une réaction chimique
- Dimensions 13 x 18 cm
- 1 carton contient 25 sachets réfrigérants

Art. 3183

au lieu de CHF 62.50

CHF 50.-

TVA comprise



Attelle universelle SAM SPLINT

- Grâce à ses fonctions très variées
- Poids seulement 130 g
- Economie d'espace
- Dimensions déployée 11 x 91 cm

Art. 3229

au lieu de CHF 24.90

CHF 20.-

TVA comprise

Vous trouverez d'autres informations dans le Webshop de l'ASS. Tél. 062 286 02 85, e-mail shop@samariter.ch ou shop.samariter.ch.
Prix TVA comprise, participation aux frais d'envoi de CHF 9.- pour les commandes inférieures à CHF 200.-.

Wilma Heini, présidente de l'association cantonale des sections de samaritains grisonnes

Passion et sens de l'organisation

Sa force réside dans la gestion et l'administration. C'est exactement ce qui est nécessaire actuellement aux Grisons. Wilma Heini préside une association cantonale en quête d'un nouveau système de financement et dont les nombreuses petites, voire micro-sections pourraient entamer une vague de fusions.

Texte et photo : Sonja Wenger/cli

Son grand talent d'organisatrice est probablement le fil rouge dans l'histoire de vie de Wilma Heini. Peu de temps après notre demande de rendez-vous pour un entretien, la date était fixée, une table réservée dans la meilleure pizzeria de Thusis et un message décrivant comment y accéder arrivait par courriel.

Depuis mai 2016, Wilma Heini occupe la présidence cantonale des sections de samaritains grisonnes. Bien que le voyage en train d'Olten à Thusis dure près de trois heures, la présidente avait dit en riant que nous nous rencontrions presque à mi-chemin, car aux Grisons, les déplacements prennent facilement des heures, rien que pour passer d'une vallée à l'autre.

L'accueil de Wilma Heini est joyeux et énergique. Mais malgré sa capacité à s'enthousiasmer, elle nous assure qu'elle sait garder la tête sur les épaules. Comme il se doit pour quelqu'un qui vit à la montagne. Mais trêve de clichés, après une brève discussion concernant les spécialités de la maison, nous sommes en plein dans l'histoire de Wilma Heini et les anecdotes au sujet de sa famille, de son travail et de ses activités samaritaines fusent.

Un bon mélange

Bien que née à Coire, Wilma Heini a rapidement été attirée par Andeer, une petite commune au fond de la vallée qui mène au col du Splügen, à dix minutes de route de Thusis. D'abord, c'étaient les vacances en famille au camping, puis un emploi, le premier amoureux et ensuite la famille. Déjà très tôt, son sens de l'organisation et de la bonne gestion se sont révélés, nous explique-t-elle qui, après un apprentissage de vendeuse de bijouterie a rapidement changé de voie pour une activité d'employée de commerce.

Elle a pu véritablement déployer son talent quand pendant dix ans, elle a dirigé le camping d'Andeer avec son premier mari et qu'elle assumait toutes les tâches administratives. C'est cette activité qui l'a d'ailleurs

conduite vers les samaritains. « Sur un camping, il se passe toujours des accidents, en général mineurs, mais parfois pas. » Dans la plupart des cas, ses connaissances du cours de sauveteur assaisonnées d'une bonne dose de bon sens étaient suffisantes. Jusqu'au jour où il y eut un incident sérieux. « Heureusement, cela a bien fini, mais après, j'ai voulu en savoir plus et j'ai approché les samaritains. »

Une samaritaine plus âgée l'a tout de suite prises sous ses ailes et avant qu'elle ne se rende compte de ce qui lui arrive, Wilma



Wilma Heini n'hésite pas à prêter main-forte, là où c'est nécessaire.

Heini était admise comme membre actif. « J'ai tout de suite apprécié le mélange entre activité utile et convivialité et aujourd'hui, je suis fière d'être samaritaine. » Elle s'est investie partout où la section avait besoin d'elle, qu'il s'agisse de tartiner des sandwiches pour le Don du sang, de préparer du matériel ou de participer aux cours comme assistante.

Sollicitée par l'association

Bien sûr, la section s'est vite rendu compte que sa nouvelle recrue avait un sens aigu de l'organisation. Après quelques années, elle était présidente et s'est chargée des tâches administratives avec passion. Lors des exercices

régionaux et en tant que déléguée aux conférences, elle a construit son réseau parmi les samaritains actifs dans le canton. Bien que quelques bisbilles aient terni la fin de ses six ans de mandature à Andeer, elle a immédiatement été sollicitée par l'association cantonale pour rejoindre le comité.

Après un temps de réflexion et une migration vers la section de Thusis, elle a été élue vice-présidente en 2011, aux côtés de Mathias Egger, aujourd'hui membre du Comité central, qui accédait alors à la présidence. En 2016, elle a pris sa succession et estime être très bien acceptée. « J'ai pu reprendre une grande association qui fonctionne bien », explique Wilma Heini sans cacher le plaisir qu'elle éprouve dans sa fonction. Beaucoup de choses sont déjà bien emmanchées depuis longtemps, par exemple les activités avec la jeunesse et la mise en œuvre de la stratégie 2020. En outre, le renouveau du système de formation et l'assurance de la qualité consolident la position des samaritains sur le marché.

Nouveau système de financement

Actuellement, ce sont d'autres thèmes qui échauffent les esprits ; par exemple les fusions. « Notre association compte soixante-sept sections, mais seulement mille deux cents membres », détaille la présidente. Elle verrait d'un bon œil si les toutes petites sections se regroupaient et profitaient de synergies. « Je préfère qu'il y ait moins de sections, mais qu'elles soient plus fortes et puissent garder leurs membres. »

Une autre difficulté, plus importante, que l'association va devoir affronter est son financement. La présidente aimerait faire voter un nouveau système en 2018 déjà afin de pouvoir l'introduire en 2019. Il s'agit de limiter la dépendance des taxes de cours. De premières idées ont été présentées et abondamment discutées lors de la dernière conférence des présidents. « Les sections sont contentes, parce qu'elles sont consultées et impliquées dans le processus », estime Wilma Heini. Et elle en est convaincue : « Nous sommes sur une très bonne voie. »

Prochaine clôture rédactionnelle :
jeudi 4 avril 2017, 9 heures

Prochaines parutions de « nous,
samaritains » :
04/2017, 19 avril
05/2017, 24 mai

Rédaction :
Chantal Lienert
1, rue des Photographes
Case postale 6389
1211 Genève 6
Téléphone 079 342 64 19
lienert@iprolink.ch

Bienne/Jura bernois/Jura

Bassecourt, 29 mars, 20 h, *exercice* ; 8 avril, 17 h, *Assemblée générale* ; 26 avril, 20 h, *exercice*

Courfaivre/Courtételle, 19.04.17 19 avril, 20 h, *Courtételle, exercice*

Les Breuleux, 27 mars, 20 h, bâtiment communal, *exercice* ; 24 avril, 20 h, bâtiment communal, *exercice*

Montfaucon, 5 avril, 19 h 45, BLS-AED refresh ; 8 avril, 8 h, *BLS-AED pratique, avec les Délémontains*

Moutier et environs, 19 avril, 19 h, *exercice*

Porrentruy, 27 mars, 19 h 30, local, *exercice* ; 24 avril, 19 h 30, local, *exercice*

Saint-Imier, 11 avril, 20 h, local, *exercice mensuel*

Tavannes-Malleray et environs, 6 avril, *exercice*

Vicques, 4 avril, 20 h 15, *exercice*

Fribourg

Belfaux, 3 avril, 20 h, *BLS-AED (bébé – junior – adulte)* ; 8 avril, *Assemblée des délégués à Matran*

Châtel-St-Denis, 15 mars, *cinématique de l'accident, le Lussy* ; 4 avril, *le 144, pas que trois chiffres, le Lussy*

Domdidier, 29 mars, 19 h 45, local, *exercice* ; 6 avril, 19 h 45, local, *exercice*

Estavayer-le-Lac et environs, 17 mars, dès 18 h, salle de la Prillaz, loto ; 3 avril, 19 h 30, local des samaritains, évaluation du patient ; samedi 22 avril, 8 h, local des samaritains, cours de base poste sanitaire

Faug, 28 mars, 20 h local, *exercice* ; 25 avril, 20 h, local, *exercice*



Farvagny, 21 mars, 19 h 30, local PC du CO du Gibloux, *produits toxiques, utilisation des radios* ; 27 avril, 19 h 30, local PC du CO du Gibloux, *exercice 1 cours secouriste 2*

Fribourg, 5 avril, 19 h 30, *Assemblée générale*

Intyamont, 3 avril, *le schéma ABCDE : AB en détail*

Marly et environs, 17 mars, *Assemblée générale à 18 h et souper* ; 3 avril, *thème surprise par Toto*

Neyruz et environs, 8 avril, *Assemblée des délégués* ; 29 avril, *loto à Cottens*

Rue et environs, 17 mars, 19 h 30, *abri PCi de Rue, Assemblée annuelle* ; 4 avril, 20 h, *abri PCi de Rue, MISV : poste sanitaire, gestion administrative, gestion de conflits*

Genève

Carouge, 10 avril, *je réfléchis, obligatoire membres RPS*

Genève, 23 mars, 20 h, *immobilisations* ; 29 mars, 20 h, *Assemblée générale* ; 25 avril, *relèves avec professionnels de la santé*

Grand-Saconnex, 3 avril, 19 h 30, CVHS, *surprise*

Neuchâtel

La Chaux-de-Fonds, 29 mars, 19 h 45, *exercice* ; 27 avril, 19 h 45, *exercice*

Le Locle, 21 mars, 19 h 30, local, *exercice* ; 20 avril, 19 h 30, local, *exercice*

Saint-Blaise • Hauterive • La Tène, 5 avril, 20 h, *exercice mensuel*

Vallée de la Brévine, 23 mars, 20 h, Chaux-du-Milieu, *exercice « bandages »* ; 20 avril, 20 h, *Brévine, exercice « pharmacie »*

Valais

Massongex, 6 avril, 20 h, *schéma ABCDE*

Monthey Choëx, 24 mars, 18 h 30, *exercice avec les Help, ateliers divers : lésions musculaires, allergies, etc.* ; 27 avril, 20 h, *travail pratique, cas concrets*

Nendaz, 5 avril, *cours extérieur, sécuriser un accident de la circulation + camion et désincarcération*

Sion Deux Collines, 23 mars, 19 h 30, local St-Guérin, *exercice mensuel : base service médico-sanitaire* ; 26 avril, 19 h 30, local St-Guérin, *exercice mensuel : base service médico-sanitaire*

Vaud

Avenches et environs, 5 avril, 20 h, *exercice à Avenches*

Chavornay, 19 avril, *exercice à la Vallée*

Cheseaux et environs, 3 avril, 20 h, local collège Derrière-la-Ville, *exercice*

Cœur de la Côte, 22 mars, *Assemblée générale à Aubonne* ; 25 avril, 19 h 30, *Rolle, urgences chez les enfants*

Haute-Broye Jorat, 5 avril, 20 h, *exercice*

La Serine, 3 avril, *2e bilan*

La Venoge, 4 avril, 19 h 30, *exercice de section au local PCi de Cossonay*

Lausanne-mixte, 23 mars, 20 h, St-Roch, *températures* ; 27 avril, 20 h, St-Roch, *oui chef !*

Lutry & Lavaux, 4 avril, 20 h, local, *exercice mensuel des sections*

Morges, 15 mars, *Assemblée générale* ; 5 avril, *poste médico-sanitaire*

Nord Vaudois, 21 mars, 19 h 45 à Yverdon ; 27 avril, 19 h 45 à Grandson

Nyon, 6 avril, 19 h 30, *exercice*

Ollon-Villars, 20 mars, 19 h 30, local à Ollon, *Assemblée générale et apéritif* ; 3 avril, 20 h, local à Ollon, *les bandages*

Sainte-Croix, 5 avril, 19 h 45, local, *exercice*

Vevey, 15 mars, 20 h, Vevey, *Assemblée générale* ; 12 avril, Vevey, *j'ai mal au ventre*

Jeunes samaritains et groupes Help

Help Chablais, 24 mars, *exercice 3* ; 19 avril au 24 mai, *Tour du Chablais*

Help Cugy-Broye, 18 mars, 9 h 30 à 11 h, *exercice* ; 8 avril, 9 h 30 à 11 h, *exercice*

Help Entremont, 7 avril, *Montagnier, abri PCi, théorie, position latérale, trivial poursuite*

Help Neuchâtel, 1^{er} avril, 14 h à 16 h 30

Help Neyruz, 18 mars, 9 h, local, *exercice* ; 29 avril, 9 h, local, *exercice, loto à Cottens*

Samas'Kids VD, 1^{er} avril, 9 h, Gollion, *exercice*

Cours BLS-AED et répétitions

Bassecourt, 23 mars, 19 h à 22 h, *répétition*

Grand-Saconnex, 15 et 16 mars, 19 h à 21 h, *CVHS* ; 19 et 20 avril, 19 h à 21 h, *CVHS*

Marly et environs, 8 avril, *en association avec Fribourg cœur*

Montfaucon, 5 avril, 19 h 45, *refresh* ; 8 avril, 8 h à 14 h, *pratique, avec les Délémontains*

Sainte-Croix, 29 avril

Vevey, 25 et 27 avril, 19 h 30 à 22 h 30

Cours de secouriste 2 IAS (anciennement cours samaritain)

Chavornay, 24, 27 et 29 avril

Massongex, 25 mars et 8 avril, 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h

Cours UPE

Marly et environs, 25 et 26 avril, 2 et 3 mai

Don du sang

Albeuve, 20 mars, 17 h 30 à 20 h, grande salle

Charmey, 29 mars, 18 h 30 à 20 h 30, home médicalisé, vallée de la Jogne

Chavornay, 26 avril, Grande salle au Verneret

Cheseaux, 18 avril, 15 h 30 à 19 h 30, Maison de commune, rte de Lausanne 2, Cheseaux

Courtepin, 27 mars, 18 h à 20 h, salle paroissiale sous l'église

Cugy, FR, 10 avril, 17 h à 20 h 30, salle polyvalente

Domdidier, 24 avril, 17 h 30 à 20 h 30, halle de gymnastique buvette

Épendes, 3 avril, 18 h 30 à 20 h 30, halle de sport

Haute-Broye Jorat | Moudon, 27 mars, Moudon

Montfaucon, 26 avril

Orbe | Baulmes, 15 mars, 17 h 30 à 20 h 30, salle des Fêtes

St-Martin, FR, 15 mars, 18 h 30 à 20 h 30, salle polyvalente

Trois Chêne - Chêne-Bourg, 21 mars, 14 h 30 à 19 h 30, salle point Favre

Ursy, 19 avril, 18 h 30 à 20 h 30, salle communale bleue

Lausanne-Mixte

Appel aux volontaires

La section de Lausanne-Mixte à besoin de vous, chères samaritaines et chers samaritains, pour le service médico-sanitaire à l'occasion de la trente-sixième édition des 20 kilomètres de Lausanne.

Date : dimanche 23 avril 2017

Horaire de 8 h à 13 h : 12 samaritains BLS/AED

Horaire de 8 h à 16 h : 11 samaritains BLS/AED

Merci de prendre contact avec Nicole Francey au 079 202 58 26 ou par courriel à nicole.francey@lausanne-mixte.ch

Merci d'avance, nous nous réjouissons de votre appel !

Impressum

nous, samaritains 03/2017

Parution : 15 mars

Éditrice

Alliance suisse

des samaritains ASS

Martin-Disteli-Strasse 27

Case postale

4601 Olten

Téléphone 062 286 02 00

Téléfax 062 286 02 02

www.samaritains.ch

Secrétaire générale : Regina Gorza

Abonnements, changements d'adresse
par écrit, à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement

Abonnement individuel pour non-membres

Fr. 33.- par an

10 numéros par an

Tirage : 4800 exemplaires

Rédaction

Olten : Sonja Wenger

Secrétariat : Monika Nembrini

Suisse italienne : Mara Maestrani

Suisse romande : Chantal Lienert

1, rue des Photographes

Case postale 6389, 1211 Genève 6

Téléphone : 079 342 64 19

lienert@iprolink.ch

Régie d'annonces

Zürichsee Werbe AG,

Verlag und Annoncen

Seestrasse 86, 8712 Stäfa

Téléphone 044 928 56 11

Téléfax 044 928 56 00

info@zs-werbeag.ch

www.zs-werbeag.ch

Mise en page, impression et expédition

AVD GOLDACH SA, 9403 Goldach

